

Etre ou ne pas être Antigone

Avec leur pièce The Island, qui s'inspire d'Antigone, Assane Kassi Kouyaté et Habib Dembélé mettent en exergue la résistance dans l'art. Le spectacle a été joué mercredi 19 octobre à l'Institut français.

Dans une petite cellule, deux lits, une couverture, un seau d'eau, et au beau milieu du sable, deux hommes qui réfléchissent sur leur sort, depuis près de trois ans. Un jour, l'un des détenus, John, est convoqué par la direction de la prison : il sera libre dans trois mois.

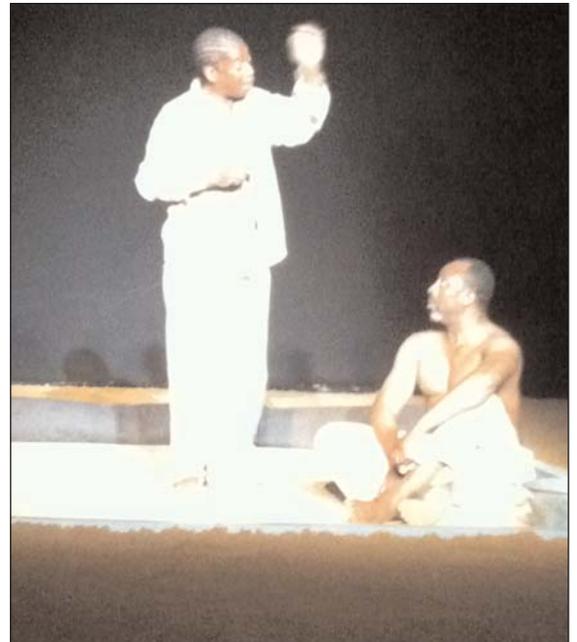
Stupéfait, il informe son co-détenu, qui, tout d'un coup, en devient jaloux. Jaloux de voir que son ami sera libre pour retrouver sa femme, ses enfants, ses amis... Les jours passent, la jalousie s'exacerbe, car les deux amis ne voulaient pas se séparer. Mais enfin, il le fallait... Les deux amis se séparent dans la douleur.

Pourquoi cette pièce ? En 1999, à Paris, Assane Kouyaté suivait la dite pièce théâtrale en version anglaise. L'idée lui vint alors de l'adapter en français dans l'espoir de partager son puissant message d'amitié, de lutte contre l'abus de pouvoir, et de résistance dans l'art. Il s'agit de l'histoire

d'un comédien qui, après l'incarcération de Nelson Mandela au temps de l'apartheid, a voulu adapter Antigone en pièce théâtrale. Il sera traduit en justice puis emprisonné : Antigone serait ainsi une pièce politique. Dans sa cellule donc, il va cohabiter avec un syndicaliste qui partage ses ambitions. A deux, ils vont travailler la pièce pour la jouer le jour de la fête de la prison, pour Nelson Mandela. Quand celui-ci fut libéré, puis élu président de l'Afrique du Sud, il a fait jouer au palais présidentiel pour rendre hommage à tous les prisonniers politiques.

Bassératou KINDO
(L'Express du Faso)
Evariste YODA (Sidwaya)

Assane Kassi Kouyaté et Habib Dembélé sur la scène du CCF de Bobo-Dioulasso



Mamadou Coulibaly : « Sitala met en valeur les richesses culturelles de Bobo »

Mamadou Coulibaly, auteur, compositeur et interprète est le coordinateur de l'association Sitala Houet qui permet l'échange culturel entre les enfants burkinabé et français. Il prépare actuellement un spectacle avec les élèves du Lycée municipal.

Que signifie le nom de l'association ?

«Sitala est un mot dioula qui veut dire nous sommes tous les mêmes sans distinction de race et d'ethnie. Comme son nom l'indique, l'association regroupe plusieurs personnes afin de favoriser les échanges culturels ».

Quand l'association a-t-elle été créée ?

«Sitala a vu le jour en 1998, mais a été reconnue officiellement en 2002. Elle a pris son véritable envol grâce à la rencontre de deux jeunes français et burkinabé. Il s'agit de Benoît Laurent aujourd'hui coordinateur de l'association Sitala Lillinba créée en 2003 en France et moi-même, coordinateur de l'association Sitala Houet ».

Comment sont nés ces projets communs ?

«A l'occasion d'un voyage en France j'ai rencontré une personne qui m'a incité à réfléchir sur la mise en place d'un programme d'échanges entre la France et le Burkina Faso. L'idée était de soutenir toutes les activités sportives des enfants dans les deux pays, de lutter contre les



Mamadou Coulibaly coordinateur de l'association Sitala Houet

MST et VIH/sida et de venir en aide à toutes les œuvres sociales en faveur des lycées, des collèges, des orphelinats et des maisons de retraite ».

Pourquoi êtes-vous actuellement réunis à Bobo ?

«Nous sommes là pour poursuivre des échanges déjà entrepris entre les deux partenaires. Nos projets communs visent à inciter et former des enfants aux cultures burkinabé et française à travers la danse, la musique et les contes des terroirs du Faso. Nous travaillons au Lycée municipal avec un groupe à la préparation d'un spectacle mettant en valeur les richesses culturelles de Bobo. Nous nous produisons le 28 octobre à l'Espace jeunesse Dafra».

Issa GOH (Libération)

Joseph SOMANDE (Le Patriote)